

Cinéma Public Films présente

# MONSTRES ... pas si MONSTRUEUX!



UN PROGRAMME DE 5 COURTS-MÉTRAGES SUR LE THÈME DES MONSTRES GENTILS

CITROUILLE ET VIEILLES DENTELLES DE JULIETTE LOUBIÈRES - CUL DE BOUTEILLE DE JEAN-CLAUDE ROZEC

DUO DE VOLAILLES, SAUCE CHASSEUR DE PASCALE HECQUET - MONSTRE SACRÉ DE JEAN-CLAUDE ROZEC

BYE BYE BUNNY DE JULIA BUENO, CHENG LI, CATHERINE LEPICARD, INÈS PAGNIEZ, JULIEN ROGUET ET PAUL TORRIS





## **CITROUILLE ET VIEILLES DENTELLES**

“ *Citrouille et vieilles dentelles joue sur le diction populaire :  
« Il ne faut pas se fier aux apparences ».* ”

Pour montrer la perception trop hâtive et superficielle qu'on a de la vieillesse, j'ai choisi de confronter un jeune photographe de pub un peu pressé aux vieillards d'une maison de retraite. Le photographe cherche un visage stéréotypé de la vieillesse pour une affiche et a une vision du sujet chargée d'a priori. En face de lui j'ai croqué une galerie d'octogénaires aux personnalités truculentes bien campées, souvent loin de l'anonyme « personne âgée ».

Mais surtout le jeune héros va être obligé de s'intéresser aux personnalités des pensionnaires, car elles se manifestent de façon très envahissante (au sens littéral)! Cela l'amène à se poser plus de questions sur ces retraités et il perd alors son attitude méprisante du début. À la fin il leur porte même assez de considération pour renoncer à les impliquer dans une campagne publicitaire dévalorisante.

**Juliette Loubières**, réalisatrice

# À TOI DE JOUER !

As-tu bien identifié les princes et princesses des contes de Charles Perrault dans ce film ? Reporte le numéro des cadres face au nom correspondant.



1



2



3



4



5

Charlotte (Le Petit Chaperon Rouge) > n° .....

Louis (Le Prince Charmant) > n° .....

Madeleine (La Belle au Bois Dormant) > n° .....

Rose (Cendrillon) > n° .....

Blanche (Blanche Neige) > n° .....



## ***CUL DE BOUTEILLE***

“ *Tout est question de regard, le regard que l'on porte sur les choses, sur les autres et bien entendu sur soi.* ”

À travers ce récit, de nombreux problèmes liés à l'enfance sont évoqués : distinguer la frontière entre le rêve et la réalité, se construire une identité, évoluer dans son rapport aux autres...

Sans doute parce qu'il ne maîtrise pas les choses qui l'entourent, et que le réel peut parfois être une source d'angoisses et de conflits, Arnaud se réfugie dans son monde intérieur, trompant sa solitude en retrouvant des créatures fantaisistes qui lui permettent d'apaiser ses peurs et ses chagrins.

Bien que les thèmes abordés soient sérieux et que l'histoire baigne dans une certaine mélancolie, le film n'est nullement triste. À la gravité des situations répond la fébrilité d'un imaginaire enfantin, interprétant le monde avec vivacité et invention.

*Cul de bouteille* se veut ainsi une sorte de balade décalée dans une ville monotone et morose, où les rues grises rectilignes et les immeubles alignés en rang d'Oignon donnent naissance à un bestiaire foisonnant sorti directement de l'inconscient collectif.

Le film propose ainsi une sorte de parcours initiatique à son personnage principal, une aventure au terme de laquelle Arnaud pourra trouver un équilibre entre son imagination féconde et un monde qui lui échappe.

**Jean-Claude Rozec**, réalisateur

# À TOI DE VOIR !

*As-tu bien vu toutes les créatures fantastiques du film ?  
Pour t'aider à les trouver, voici un rapide aperçu des monstres que l'on y rencontre.*



*Le poste de radio et la serviette se transforment en extra-terrestre...*



*... le camion et le lampadaire forment un dinosaure...*



*... le train et les arbres apparaissent sous la forme d'un dragon aux yeux d'Arnaud !*



## ***DUO DE VOLAILLES, SAUCE CHASSEUR***

“ *Une des clés de la réussite a été de trouver le bon rythme, en corrélation parfaite avec la musique.* ”

Il y a dans chaque projet de film, des envies de nouvelles expériences, et dans celui-ci, le travail chorégraphique au moment du tango me tenait particulièrement à cœur. Derrière le scénario plutôt cocasse et l'absurdité de la situation, libre à chacun de trouver, ou non, différentes réflexions imaginées...

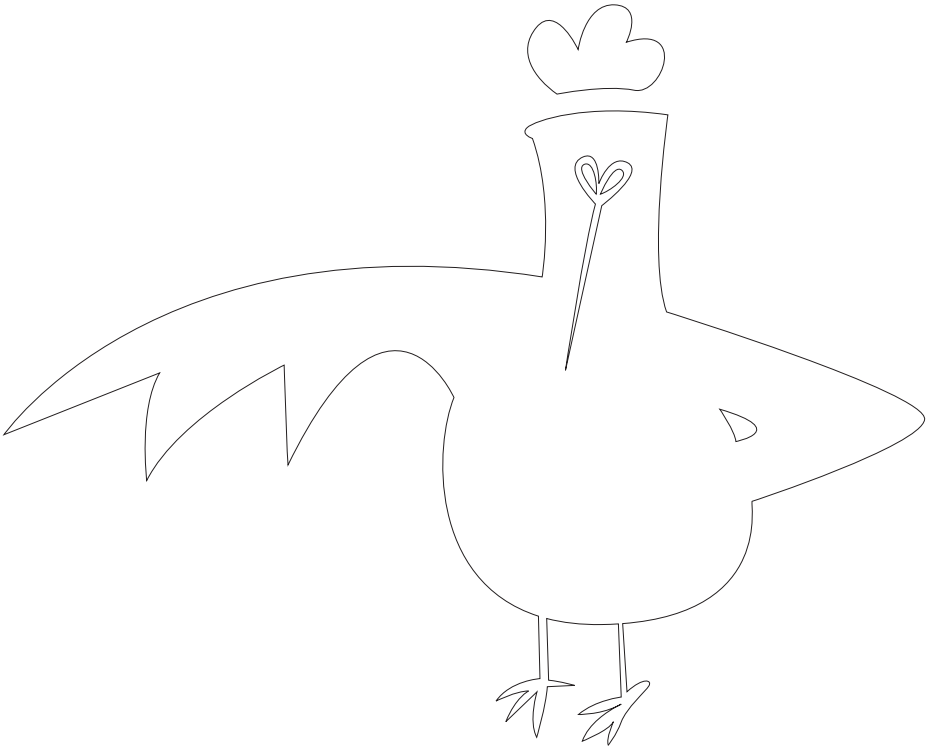
L'individualisme ou le « chacun pour soi » (chacun sauve sa peau) y est par exemple bien représenté. Le principe du tango (danse à la fois langoureuse et violente), l'opposition noir / blanc, masculin / féminin, permettent aussi toutes sortes de symboliques, même si c'est – très clairement – l'aspect ludique et graphique qui ont été le fil rouge pour écrire cette petite histoire. Le but est vraiment de jouer au maximum avec ce qu'une situation peut apporter de cocasse tout en profitant du rythme qui s'en dégage.

Le grand défi a donc été d'offrir quelques minutes de plaisir pour l'œil (par le travail graphique), plaisir pour les zygomatiques, et plaisir cinématographique (en explorant les possibilités de sorties de cadres, superpositions de plans, montage en rapport avec la musique, etc.).

***Pascale Hecquet, réalisatrice***

# À TOI DE JOUER !

*Notre poule aurait bien besoin de belles couleurs pour son plumage.  
Prends tes crayons, et dessine-lui de belles plumes colorées ainsi qu'un joli décor !*





## MONSTRE SACRÉ

“ L'idée d'un monstre du Loch Ness victime de sa célébrité avait de quoi séduire : si un tel monstre existait, il y a fort à parier que sa condition d'être d'exception lui causerait beaucoup de soucis et qu'il serait, soit perçu comme une menace par la société, soit instrumentalisé. ”

Le point de départ de *Monstre sacré* provient de plusieurs influences. La plus forte reste cette étrange photo qui a hanté l'imaginaire de tous les enfants : le cliché flou, indistinct, du *monstre du Loch Ness* émergeant de la surface de l'eau. Récemment, cette photo a refait irruption dans l'actualité par le biais d'une théorie cruellement vraisemblable : le monstre n'était qu'un éléphant se baignant dans l'eau. Brutalement, cette idée désespérément simple mettait fin à une légende tout en révélant les mécanismes : plutôt que de voir la morne réalité (un éléphant s'arrosant paisiblement le dos) nous préférons projeter nos fantasmes de menaces (un terrible monstre préhistorique et évidemment carnivore) aussi délirants soient-ils.

Perdu dans une jungle urbaine hostile et confronté à l'impitoyable prédateur médiatique, notre saurien paraît bien inoffensif malgré sa taille imposante et ses crocs acérés. Venu d'un autre âge, condamné par sa différence à être une bête de foire lucrative, il lui reste cependant une terre d'asile où se réfugier : l'imaginaire des enfants.

**Jean-Claude Rozec**, réalisateur

# À TOI DE JOUER !

7 différences se sont glissées dans l'image du bas,  
entoure-les à l'aide de ton stylo.



Réponses : les sourcils du premier canard - il lui manque un bras - le réalisateur est caché derrière un arbre - il manque un arbre - sa bouche sourit - son œil gauche regarde ailleurs - une écaille manque sur le dos du dinosaure - une écaille manque - sa bouche sourit - son œil gauche



## BYE BYE BUNNY

“ La disparition des lapins peut-elle réellement entraîner le monde dans le chaos ? La société est peut-être plus fragile que ce que l'on croit... ”

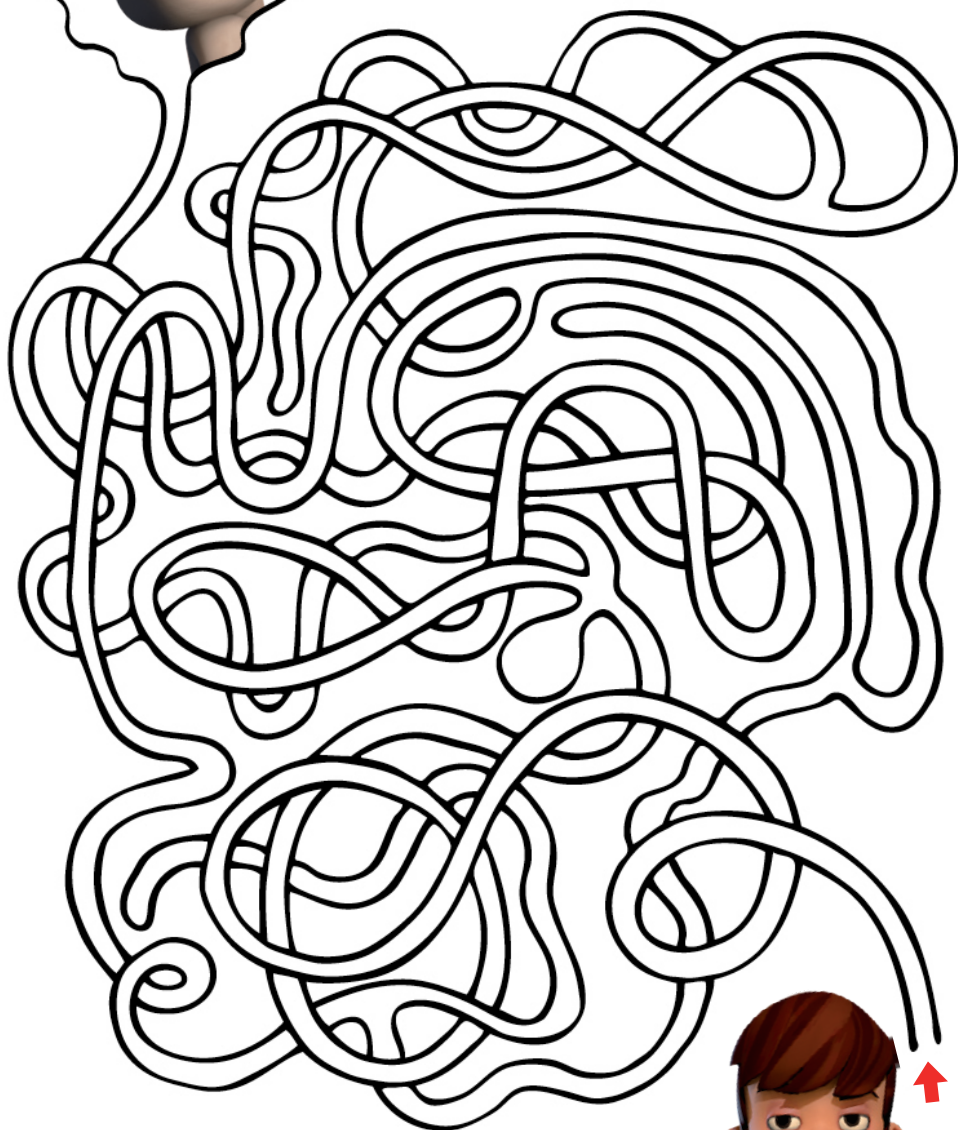
*Bye Bye Bunny* est un court-métrage basé sur les conséquences plus ou moins absurdes que pourrait avoir la disparition des lapins sur la planète Terre. Le but étant de partir dans l'exagération la plus totale, exploitant l'effet « domino » à grande échelle. La construction de l'histoire a été établie de telle sorte que malgré son côté largement décalé et exagéré, les faits restent d'une certaine façon logiques et plausibles.

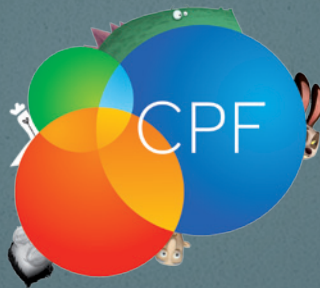
Pour ce court-métrage, il était évident pour nous de partir sur un registre cartoon. L'humour et le décalage se veulent être une référence aux *Tex Avery* et autres cartoons délirants ainsi qu'à certains films comme *Dr. Folamour*. Graphiquement, *Bye Bye Bunny* est inspiré du graphisme des années 1950 mais il est cependant modernisé grâce à des couleurs plus pop et acidulées. Son titre est inspiré du film *Bye Bye Birdie* dans lequel la relation d'amour entre 3 personnages est au cœur de l'histoire.

**Julia Bueno, Cheng Li, Catherine Lopicard, Inès Pagniez,  
Julien Roguet, Paul Torris, réalisateurs**

# À TOI DE JOUER !

*Aide notre magicien à retrouver son lapin en l'aidant à suivre le bon chemin dans ce labyrinthe !*





Téléchargez les documents du films sur  
[www.cinema-public-films.com](http://www.cinema-public-films.com)

Distribution : **Cinéma Public Films**

Programmation : **Jérémy Bois** - [jeremy.cpf@orange.fr](mailto:jeremy.cpf@orange.fr)

Presse : **Émilie Nouveau** - [emilie.cpf@orange.fr](mailto:emilie.cpf@orange.fr)

84, rue du président Wilson 92 300 Levallois-Perret - 01.41.27.01.44  
[www.cinema-public-films.com](http://www.cinema-public-films.com)